

## Du diagnostic TDAH à l'enveloppe formelle du symptôme

Françoise Stark-Mornington

Avec le DSM 5, la question de l'enveloppe formelle du symptôme dans la clinique de l'enfant diagnostiqué TDAH (acronyme du « trouble de déficit de l'attention / hyperactivité » promu par la novlangue *DSM*) s'est posée pour moi. Dans le cadre du cartel consacré à *La praxis de l'expérience clinique : du bord du trou à l'abordage dans le langage*, j'ai souhaité relever quels éléments cruciaux dans la clinique de Gaëtan Gatian de Clérambault avaient fait accroche pour Jacques Lacan.

Distinguer ce qu'il a retenu et les points dont il s'est éloigné met en perspective une configuration de la jouissance et du signifiant. Dans la vie psychique du sujet, le réel traumatique surgissant comme caractéristique de son rapport à l'Autre, produit un mode de jouir singulier, ce qui indexe la question du corps. Le corps de l'enfant dit « hyperactif » surprend le clinicien. Il saute, frappe, crie. Il est dans la pure impulsion, plongé dans l'angoisse et la confusion. Il arrive souvent qu'il réalise la présence de « l'objet *a* dans le fantasme » maternel<sup>1</sup>; et, en tentant d'y échapper par son agitation incessante, il est repris et tenu par le regard de l'Autre maternel. Son débordement de jouissance exaspère et inquiète son entourage.

Le corps – substance jouissante –, à la surface duquel le signifiant ne s'inscrit pas, ne réduit cependant pas l'enfant à un corps « hyperactif ». C'est pourquoi le traitement analytique a un effet. « Moi je n'ai pas de papa », dit l'enfant, énonciation d'une forclusion dont l'événement de corps n'est qu'un phénomène du réel. Soutenant le père comme fiction, le clinicien engage l'enfant à s'en servir, puisqu'il s'en passe. L'agitation s'apaise.

Au-delà de l'observation du comportement de l'enfant diagnostiqué TDAH, le suivi analytique s'est orienté de la parole du sujet. Le principe fondamental mis en exergue par « le seul maître en psychiatrie » repris par J. Lacan, rappelle que l'enfant a un appareil psychique. Il a un rapport à un Autre au travers de signifiants qui le parlent.

1. LACAN J. : « Note sur l'enfant », *Autres Écrits*, Paris 2001, Seuil, p. 373.